

## Edito :

Cher adhérent,

L'année 2007 touche bientôt à sa fin et avec elle le programme opérationnel DOCUP qui nous a permis de vous accompagner à la bonne gestion des problématiques phytosanitaires pour la période de 2000 à 2006.

C'est un nouveau programme appelé FEADER qui nous sera prochainement proposé pour la période de 2008 à 2013. Ce nouveau programme vient en rupture par rapport au précédent et il faudra donc s'attendre à des changements à compter de janvier 2008. Ces changements prévisibles et les conséquences induites vous seront communiqués dès que possible.

Sachez que malgré ces incertitudes, nous restons confiants et plus que jamais déterminés à relever avec vous les défis de demain.

D'ailleurs, au travers de ce présent bulletin, nous nous projetons déjà vers demain avec l'optimisation de nos dératisations à l'échelle départementale. Avec la mise au point et le développement de stratégie de lutttes innovantes, saines et conformes aux exigences environnementales, règlementaires et de qualité alimentaire.

Enfin, avec la récente mise en service d'une nouvelle délégation sur le Sud de l'île à la Ravine des Cabris, nous témoignons de notre volonté d'aller de l'avant et de faire encore mieux demain !

Bonne lecture à tous et rendez-vous en 2008.

## Sommaire

### Page 1

- ▶ Edito : une nouvelle programmation pour 2008-2013
- ▶ Mise en place d'un essai d'optimisation de notre "Dératisation"

### Page 2 : Quelle agriculture pour demain ?

- ▶ Réduire l'utilisation des pesticides, un défi mené par la FDGDON
- ▶ Raisonné, Intégré, Biologique, quelle différence ?

### Page 3 : Zoom sur la PBI

- ▶ Les partenariats et les expertises développés
- ▶ Habilitation des tomates PBI par une commission spécialisée

### Page 4

- ▶ Calendrier des dératisations 2007
- ▶ Zoom sur le GDON de Saint-Louis
- ▶ Une nouvelle délégation sud

## Mise en place d'un essai d'optimisation de notre "Dératisation"

Dans un contexte d'approche globale de la dératisation à l'échelle du département, la FDGDON développe un dispositif d'évaluation et de suivi des populations de rongeurs dans les milieux urbains, agricoles et naturels. Un premier essai, basé sur du piégeage, a été réalisé de juillet à octobre sur une parcelle de canne à sucre afin de valider le protocole expérimental. Des nouveaux essais et suivis des populations seront effectués dans les prochains mois. Les résultats de ces essais permettront une meilleure caractérisation et gestion des populations locales de rongeurs : **les espèces présentes, le nombre d'individus à l'hectare, le poids moyen par espèce, les périodes de reproduction et leurs migrations entre les différents milieux.**

L'impact des actions de dératisation sur les rongeurs sera également évalué au travers de ce dispositif. Ce sont autant d'informations qui permettront d'optimiser les campagnes de dératisation.





# Quelle agriculture pour demain ?

## « Réduire l'utilisation des pesticides, un combat mené depuis 30 ans par la FDGDON à la Réunion »

*Charançon du bananier, vers blancs, mouches des fruits, la Réunion présente un contexte favorable au développement des maladies et des ravageurs dans les milieux cultivés. Parallèlement, peu de pesticides efficaces dans les conditions tropicales, sont autorisés par la réglementation française.*

Les problématiques sanitaires soulevées par la lutte contre le charançon du bananier aux Antilles réactualisent le débat sur l'utilisation abusive des pesticides dans les milieux cultivés réunionnais. Le sujet est complexe car il faut savoir que les produits phytosanitaires utilisés à la Réunion sont moins efficaces qu'en région tempérée car les organismes nuisibles sont présents toute l'année avec des pics de croissance élevés. Les doses préconisées par la réglementation sont rarement suffisantes pour neutraliser les ravageurs.

Afin d'éviter les abus de pesticides, des méthodes de lutte alternatives au tout chimique ont été développées par la FDGDON et ses partenaires telles que la lutte mécanique (pièges, cages, ...), les barrières physiques (panneaux englués, filets anti-insectes, plantes-relais...), l'utilisation d'insectes utiles parasitant les ravageurs, les mesures préventives (prophylaxie). Ces moyens de lutte sont le plus souvent combinés de manière à obtenir une stratégie de lutte optimale, c'est le cas de la Protection Biologique Intégrée (PBI). Dans ce cadre, l'utilisation des pesticides ne se fait qu'en dernier recours et les produits utilisés respectent les insectes utiles.

Les producteurs devront de plus en plus se conformer aux exigences de qualité alimentaire et environnementale, ainsi qu'aux contraintes d'ordre réglementaire. La PBI est une démarche volontaire des agriculteurs et le temps donne de plus en plus raison à ces producteurs respectueux des équilibres écologiques et de la santé humaine. Leurs efforts seront récompensés car le consommateur moderne se dirige maintenant davantage vers des produits lui garantissant une sécurité alimentaire. Accompagner les producteurs dans la démarche de production de qualité qu'est la PBI : tel est le défi que la FDGDON s'est fixée pour demain au côté de ses agriculteurs.

## Chiffres clés



La Protection Biologique Intégrée, développée depuis 1999 par la FDGDON à la Réunion, est une démarche de qualité impliquant une grande rigueur dans les pratiques culturales.

En bref, la PBI c'est produire en intégrant le respect de l'environnement, la traçabilité des opérations, la sécurité du producteur et la santé du consommateur.

De plus l'encadrement des producteurs de tomates engagés dans la démarche "PBI" par la FDGDON, leur facilite l'accès à la qualification en Agriculture Raisonnée (AR).

En 2007, 11 producteurs PBIstes de la SCA Vivéa ont vu l'organisme certificateur OCTROI qualifier leur exploitation en AR par l'intermédiaire de l'association FARRE Réunion.

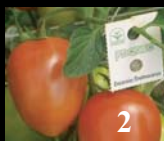
## Raisonné, Intégré, Biologique, quelle différence ?

La France, Réunion comprise, est en retard par rapport aux autres pays européens dans son avancée vers l'Agriculture Durable. Bien que l'Agriculture Raisonnée soit en augmentation (2464 exploitations qualifiées en date de septembre 2007), l'Agriculture Biologique ne constitue que 2% de la Surface Agricole Utile (SAU) en 2005 et l'Agriculture "Intégrée" (ou Gestion Intégrée) peine à se développer. Une étape qui permet pourtant une **réduction de 3 à 4 fois le nombre d'applications de pesticides**. Raisonné, Intégré, Biologique, ces différents types d'agriculture se distinguent par leurs ambitions et leurs niveaux d'exigence. Leur différence est difficilement assimilable par le consommateur et il existe également des confusions chez les professionnels. c'est pourquoi, dans les prochains numéros, nous nous efforcerons autant que possible d'éclaircir ce sujet.

Tout d'abord, il faut faire la distinction entre les termes "Agriculture" et "Protection". Le mieux est de se fier aux définitions, par exemple la "Protection Biologique" ne comprend que l'aspect phytosanitaire des cultures (protection contre les organismes nuisibles en utilisant uniquement des insectes utiles), alors que le terme "Agriculture Biologique" intègre tous les facteurs globaux de l'agroécosystème (nutrition des plantes, variétés, itinéraires techniques, ...). Cependant, l'Agriculture Biologique est le terme le plus clair car il correspond à un cahier des charges bien défini. Ce n'est pas le cas pour les autres types d'agriculture.

Il faut retenir que le terme "Intégré" marque une forte volonté de respecter de l'environnement en réduisant au maximum l'utilisation des produits phytosanitaires. Le terme "Raisonné" implique d'utiliser les produits s'il le faut, au bon moment et avec une dose adaptée. L'Agriculture Raisonnée est basée sur la seule optimisation des méthodes classiques de production alors que l'Agriculture Intégrée ou Gestion Intégrée utilise aussi les techniques alternatives telles que la lutte biologique qui sont des méthodes qui peuvent être tout aussi efficaces et respectueuses de l'environnement.

## La PBI contre les aleurodes de la tomate



Les aleurodes (1) sont présents toute l'année en forte population. Ils affaiblissent le plan de tomate (2) et sont à l'origine de la présence de suie noire sur les feuilles. De plus, ils transmettent des virus qui causent des pertes de rendement considérables.

### comment lutter en réduisant l'utilisation de pesticides ?

La Protection Biologique Intégrée (PBI) consiste essentiellement à :

Bien entretenir la serre et bien observer la culture, utiliser des insectes utiles ou auxiliaires de lutte biologique (3) qui parasitent les larves d'aleurodes, mettre en place des barrières physiques (panneaux jaunes englués, ombrières à maille fine...), et appliquer des mesures prophylactiques pour éviter autant que possible l'utilisation de pesticides.

### Qui est concerné par la PBI ?

La PBI est actuellement développée sur la tomate sous serre. Ce type de méthode de lutte est en cours d'étude contre d'autres ravageurs sur d'autres cultures.

